

La startup Hopium dévoile son prototype de berline à hydrogène

Hopium a dévoilé son prototype de berline à hydrogène. La startup, qui espère une commercialisation d'ici à 2026, entend prouver à ses financeurs qu'elle tient son calendrier. Un enjeu, alors que la R&D est aussi coûteuse que cruciale dans le secteur.

17 juin 2021

Hopium passe la seconde. La startup a présenté jeudi 17 juin 2021 un prototype roulant de sa berline à hydrogène, la "Machina". Dirigée par le pilote automobile Olivier Lombard, l'entreprise compte lancer d'ici à 2026 la fabrication en France de ce véhicule de luxe, qui promet une autonomie de 1 000 kilomètres pour une puissance de 500 chevaux... et sera vendu pour la bagatelle de 120 000 euros, d'après [Le Monde](#).

"Le prototype a pu être évalué et perfectionné au travers d'essais sur banc et sur piste, a indiqué la société dans un communiqué. Avec une vitesse d'une capacité de 200 km/h, cette version test frise déjà les performances promises par l'Hopium Machina dans sa version définitive". Olivier Lombard a, pour sa part, expliqué à l'AFP se porter "garant de la sécurité des systèmes" à hydrogène. Le sportif avait raconté en mars 2021 à [Maddyness](#) s'être forgé cette conviction en [participant au développement de voitures de compétition propulsées avec ce gaz](#), avec le laboratoire d'ingénierie suisse GreenGT.



À lire aussi

Safety Line ambitionne de "devenir le Waze" des pilotes de ligne

Un nouveau rendez-vous en 2022

Hopium, qui compte une trentaine de collaborateurs, a levé pour le moment 7,3 millions d'euros auprès d'investisseurs privés. La jeune pousse a profité de cette annonce pour ouvrir son carnet de commandes et promis "un nouveau rendez-vous" pour le premier trimestre 2022. Elle travaille sur "la compacité du système, situé à l'avant du véhicule", a indiqué Olivier Lombard. L'entrepreneur compte également sur un "développement rapide" des stations de recharge au cours des prochaines années, alors que quelques dizaines seulement existent en Europe pour l'instant.

"C'est une technologie qui implique beaucoup de recherche et développement. Cela peut d'ordinaire inquiéter les investisseurs, mais d'autres jeunes entreprises telles que Lucid ont réuni des enveloppes conséquentes. Nous arrivons à un moment où la sécurité de l'hydrogène n'est plus à prouver", expliquait à Maddyness Olivier Lombard, assurant que le prototype présenté mi-juin 2021 démontrera aux financeurs que la startup "dit ce qu'elle fait et fait ce qu'elle dit".

Pour mémoire, l'hydrogène utilisé comme carburant présente pour avantage de n'émettre que de la vapeur d'eau, ce qui en fait une piste importante pour remplacer les hydrocarbures, intégrée dans de nombreux plans de relance à travers le monde. Mais il reste coûteux à produire. La production requiert encore l'emploi de sources d'énergies fossiles et émettrices de gaz à effet de serre.

Seuls Toyota et Hyundai proposent déjà des voitures propulsées par une pile à combustible, qui recharge une batterie électrique avec un moteur à hydrogène. D'autres constructeurs automobiles semblent d'abord miser sur le développement de cette énergie pour remplacer le diesel dans les camions et fourgons, sur lesquels les gros réservoirs d'hydrogène se logent mieux.

Article écrit par Maddyness, avec AFP